

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 85 (1976)
Heft: 5

Artikel: Autour d'une tasse de café...
Autor: P.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autour d'une tasse de café...

Nos lecteurs se souviendront que dans notre numéro du mois de mars, nous avons brièvement parlé des objectifs et de la matière des deux cours organisés par la Croix-Rouge suisse, les Soins au foyer et les Soins à la mère et à l'enfant. Or le moment nous semble venu de compléter le sujet en consacrant les pages qui suivent à un autre cours Croix-Rouge non moins utile: les Soins aux personnes âgées et malades chroniques – le cours IV de la Croix-Rouge suisse.

La documentation pédagogique de la CRS précise laconiquement que «ce cours s'adresse à tous ceux qui s'occupent de personnes âgées ou malades chroniques, ainsi qu'aux personnes qui se préparent elles-mêmes à la vieillesse; que les participants doivent avoir suivi au préalable le cours de Soins au foyer ou celui d'auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge, le cours de Soins aux personnes âgées étant un complément à ces deux formations.

Qu'en est-il dans la pratique? Comment se présente ce cours? Qui sont les participants? Que désirent-ils apprendre? Pour la réponse à ces questions, rien de tel qu'une entrevue sur place. Or nous avons eu ce privilège, nous avons pu assister «en direct» à un cours IV donné à Morges, questionner les participantes et avant tout Mme Ferracina, monitrice du cours et instructrice CRS de toute la région de Suisse romande comprise entre Lausanne et Nyon.

La Rédaction

Morges, le 6 mai 1976. 8 h. 45. Collège des Charpentiers. Devant l'entrée du local des Samaritains...

CRS: *Le but de votre cours est d'apprendre aux participants de s'occuper de personnes âgées et de malades chroniques ou de se préparer à leur propre vieillesse. Le deuxième cas est-il fréquent?*

Mme F.: Non. L'âge moyen des participantes de ce cours est de 40 ans environ. Pour les dix dames présentes aujourd'hui, cette question ne se pose pas encore; elles sont avant tout désireuses d'aider soit leurs parents âgés, soit des connaissances ou des voisins.

CRS: *Votre cours est-il vraiment fréquenté par tout le monde? La participation ne se limite-t-elle pas à certains milieux bien précis?*

Mme F.: Non. Tout le monde s'intéresse aux problèmes traités dans le cours IV. Ainsi, la participation est tout aussi grande de la part de femmes d'ouvriers que de milieux plus aisés. Cette diversité est d'ailleurs utile car elle met en lumière une gamme plus complète de problèmes et permet de mieux circonscrire la portée sociale du cours.

CRS: *Combien de cours donnez-vous par an?*

Mme F.: L'année dernière, il y en a eu un au printemps, avec quatorze inscriptions. Depuis le mois de janvier de cette année, j'ai donné un cours IV à Ecublens et deux ici, à Morges. Deux autres cours sont prévus pour l'automne.

CRS: *On appelle le cours IV un complément au cours de Soins au foyer; pourquoi ne pas l'avoir tout simplement inséré dans ce dernier?*

Mme F.: D'abord, parce que la matière est beaucoup trop vaste; ensuite, parce que rien ne prouve que tous les participants aux cours de Soins au foyer s'intéressent déjà nécessairement aux problèmes de la vieillesse.

CRS: *Pourquoi les participants au cours IV doivent-ils avoir préalablement suivi le cours de Soins au foyer ou celui d'auxiliaires-hospitalières?*

Mme F.: Les deux cours dont vous parlez leur fournissent en fait la pratique. Le cours IV est avant tout théorique, c'est-à-dire qu'il est axé sur les phénomènes du vieillissement, la connaissance des services administratifs et sociaux, et sur la psychologie non seulement des personnes âgées ou malades mais encore de la personne soignante.

CRS: *Pourriez-vous brièvement décrire la matière du cours IV? Quel est par exemple le sujet de la leçon d'aujourd'hui?*

Mme F.: Le cours se compose de quatre leçons de deux heures chacune. Les deux premières leçons sont «fixes», c'est-à-dire qu'elles doivent fournir les connaissances de base: préparation à la retraite, les changements physiques et psychiques possibles dus au vieillissement, le maintien de la personne âgée dans son milieu, l'alimentation, l'hygiène, etc. Les deux dernières leçons sont «à la carte»: les participants peuvent choisir différents sujets à option, tels que les soins aux mourants, le traitement et l'assistance sociale de différentes maladies, etc. La monitrice peut en outre, si tel est le désir des participants, prévoir une cinquième leçon, sous forme de visite à un établissement social ou hospitalier. Ainsi, nous avons l'intention de nous rendre au mois de juin à l'hôpital gériatrique de Genève.

La leçon d'aujourd'hui? Je compte entre autres initier les participantes à certains

En 1975, 43 cours, suivis par 530 personnes, ont été donnés.



Un groupe de travail examine en commun une «situation» donnée par la monitrice. Le débat est animé...



L'une des participantes exposant le point de vue de son groupe. Il sera, au besoin, revu et complété par la monitrice et par les autres participantes.



En fin de leçon, la monitrice fait circuler brochures et «gadgets» afin d'assurer à son groupe un maximum de connaissances théoriques et pratiques.

«gadgets» pouvant être utiles aux vieilles personnes ou aux malades chroniques (enfile-bas, alèses spéciales, etc.); je les renseignerai en même temps sur les endroits où ils peuvent être acquis.

CRS: Utilisez-vous avec vos élèves un manuel spécialisé?

Mme F.: Non. Le cours IV exige de la part de la monitrice de très nombreuses recherches dans les domaines administratif et social. Ma tâche consiste à prodiguer des conseils aux participants, à leur apprendre à se «débrouiller», à savoir se référer aux services voulus de leur région ou de leur ville, et en général à stimuler leur intérêt.

CRS: Quel est le coût d'inscription à Morges?

Mme F.: 25 francs pour quatre leçons, mais en général le coût varie d'après les sections.

CRS: Vos participants sont-ils tous originaires de Morges?

Mme F.: Oui, de Morges et des villages avoisinants.

CRS: Pourquoi cette nouvelle formule d'un cours donné autour d'une tasse de café?

Mme F.: Plusieurs mères de famille avaient exprimé le désir de participer au cours IV, mais ne pouvaient s'y rendre faute de temps, le soir. Beaucoup de femmes ne peuvent en effet s'absenter qu'une ou deux heures dans la matinée, lorsque les enfants sont à l'école. J'ai donc d'abord décidé d'organiser des cours le matin également. Et quoi de meilleur alors qu'un bon café-croissant pendant le cours? C'est là certes une forme de publicité que l'on pourrait qualifier d'«alléchante» pour l'avenir.

CRS: On dit qu'actuellement, les vieilles personnes sont délaissées et meurent fort souvent seules, sans famille, dans des homes ou des hôpitaux. Comment, dans ce contexte, justifier l'existence du cours IV?

Mme F.: Le cours IV est d'autant plus justifié qu'un nombre toujours croissant de personnes réagissent contre cette tendance de notre monde actuel. De même, d'innombrables services d'entraide sociale s'efforcent toujours davantage de permettre aux personnes âgées et aux malades chroniques de rester dans leur environnement habituel, du moins lorsque leurs facultés mentales le leur permettent encore. Mais une prise de conscience ne suffit pas: il faut aussi acquérir le savoir-faire nécessaire.

CRS: le cours IV a-t-il donc de l'avenir?

Mme F.: Sans aucun doute. Nous remarquons en outre qu'il stimule en même temps l'intérêt de la population pour le cours de Soins au foyer, puisque aussi bien ce dernier est une condition nécessaire à la participation au cours de Soins aux personnes âgées et malades chroniques. Deux personnes se sont déjà inscrites au cours IV que je prévois pour l'automne.

... 9 heures. La dernière des participantes est arrivée. Une vieille porte de bois s'ouvre sur un joli local qui, avec ses murs chaulés, son plafond bas, ses deux grandes tables de bistrot, un vieux miroir et un canapé «rétro», crée d'emblée un climat d'amitié et de confiance mutuelle. Au fond du local, un tableau noir savamment fixé sur deux guéridons. Au mur, une reproduction de Hans Erni. À côté, une vieille cuisine, un débarras, une grande salle de théorie avec rétroprojecteur. Ici, c'est plus intime. On sort les tasses et le sucre d'un immense placard; bientôt café et croissants apparaissent sur table.

... 9 h 10. Le cours commence. La première partie de la leçon est consa-

cée à l'alimentation de la personne âgée, à son hygiène, à son environnement. Ensuite – plutôt que de parler ex cathedra – la monitrice forme trois groupes de travail et leur donne à résoudre une «situation» bien précise. Il s'agit en quelque sorte d'une discussion de groupe. Temps accordé: 15 minutes. Un exemple d'une situation?

Mme X a 82 ans. À la suite d'une attaque, elle a dû être transportée d'urgence à l'hôpital. Son mari, qui a 80 ans, reste seul. Comment l'aider pendant l'absence de sa femme? À quel organisme faut-il s'adresser en sa faveur? Qui fera sa lessive, son repassage, ses repas? Que faire ensuite après le retour de Mme X qui est restée paralysée d'une jambe et d'un bras? Ce couple doit-il être placé dans un home ou peut-on les aider à domicile? Si oui, quels services? Quels sont les problèmes psychologiques en jeu?

Dans la troisième partie du cours, la monitrice conseille la lecture de certaines brochures à même de renseigner les participantes sur la façon d'agir avec les personnes âgées aveugles ou sourdes, dans la rue, à la maison ou ailleurs. Suivent quelques conseils pratiques, ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut surtout pas faire.

En fin de cours, la monitrice fait circuler du matériel conçu tout spécialement pour les personnes âgées ou les malades chroniques. Rien ne manque: plaquettes phosphorescentes et crampons pour chaussures, boîtes «aide-mémoire» pour médicaments, pinces aimantées pour objets légers, enfile-bas, tapis de bain à ventouses, couches hydrofuges, alèses spéciales, etc.

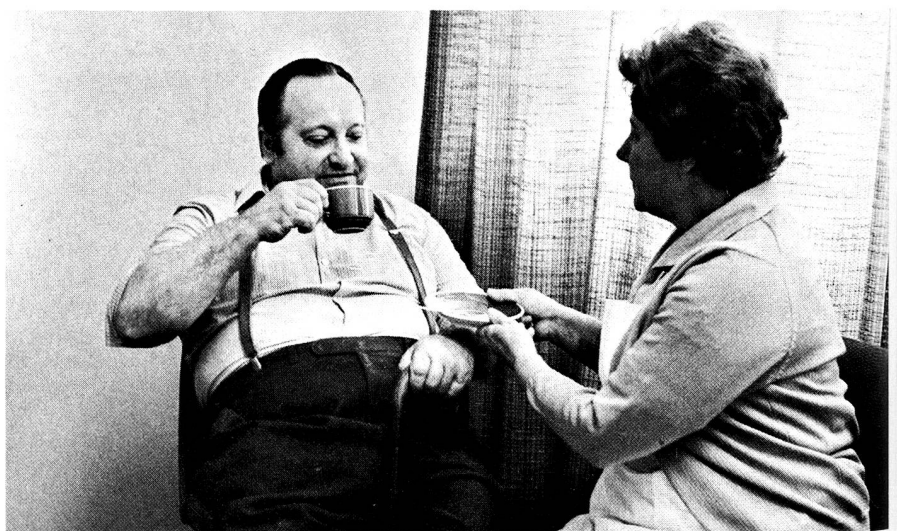
Avant de se séparer, les participantes choisissent trois sujets à option pour le cours suivant.

11 heures. On avale en hâte le dernier croissant en une dernière gorgée de café. Sourires et poignées de main. Chacun s'en retourne à ses occupations. Notre rédactrice reprend la route de Berne. **P. V.**

...en pratique



Aider une vieille personne à se laver et à s'habiller... Des gestes simples, mais combien utiles...



De bonnes connaissances de psychologie, du tact...



...et de la compréhension pour les personnes du troisième âge sont tout aussi nécessaires que le savoir-faire pratique.

Photos CRS